



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

POUR LA DÉFENSE DE NOTRE POUVOIR D'ACHAT

ET POUR FINANCER LES RETRAITES IMPOSER LA HAUSSE DES SALAIRES !

BULLEIN NPA

17 OCTOBRE 2022

Finalement, c'est autour d'un plateau de fruits de mer que Macron, sa première ministre et les piliers de son gouvernement et de sa majorité présidentielle ont décidé, à quelle sauce nos retraites devraient être rognées une fois de plus.

Après avoir été tenté par le passage en force dès cet automne, au moyen d'un amendement au projet de loi de financement de la Sécurité sociale, notre monarque présidentiel a finalement préféré concéder un « cycle de concertation » sur sa réforme des retraites à partir de cette semaine. Pure opération d'enfumage cautionnée par ceux qui y participent puisque l'issue en est déjà tranchée : c'est le recul de l'âge de départ à 65 ans. Alors qu'à 62 ans, un quart des 5 % des hommes les plus pauvres sont déjà morts !

SOIXANTE CINQ ANS ! ET PUIS QUOI ENCORE ?

Selon Borne, « un projet de loi [...] devrait être voté avant la fin de l'hiver pour une entrée en vigueur de la réforme dès l'été 2023 ». A la clef, un "report progressif de l'âge de départ de 4 mois par an, aboutissant à 65 ans en 2031 »

Comme à chaque attaque, le gouvernement prétend vouloir « sauver notre régime de retraites ». Pourtant, cette année, le système est bénéficiaire de plus de 5 milliards d'euros. Et le Conseil d'orientation des retraites (COR) prévoit un solde positif des caisses de retraite vers 2040 sans nouvelle réforme.

Sauf que le gouvernement prévoit de récupérer une partie du budget des retraites. Non pas, comme il le prétend, pour financer l'éducation, l'écologie ou la santé, mais pour accorder de nouvelles aides au patronat (baisse des impôts de production, baisse des cotisations sociales pour les entreprises).

Et si le gouffre financier avait été réel, il suffirait alors d'augmenter les salaires pour rétablir l'équilibre, en faisant rentrer des cotisations.

DES GRÈVES POUR LES SALAIRES

Et le remède est le même concernant l'inflation qui fait fondre nos salaires, nos pensions et nos allocations. C'est pourquoi des grèves ont éclaté

pour de véritables augmentations de salaire, comme à PSA-Stellantis où le 28 septembre, 4.800 travailleurs ont débrayé sur tout le groupe, exigeant 400 euros d'augmentation par mois et 6.000 euros de prime. Ce serait bien le minimum, quand le groupe PSA affiche 8 milliards d'euros de bénéfices au premier semestre. Même chose dans les raffineries TotalEnergies, dont plusieurs sont à l'arrêt du fait des grèves, comme celle de Gonfreville-l'Orcher (près du Havre), la plus grande de France, pour 10 % d'augmentation des salaires et des embauches. L'occasion de rappeler que l'entreprise annonçait un bénéfice de 14 milliards d'euros en 2021, multiplié par 4 par rapport à l'année précédente.

ENGAGER LA BATAILLE MAINTENANT !

Qu'il s'agisse de la hausse des salaires, des pensions et des allocations, de leur indexation sur la hausse des prix ou du refus du report à 65 ans de l'âge de départ à la retraite, il faudra les imposer au patronat et au gouvernement, en se saisissant de toutes les occasions. C'est pour cela qu'après la journée de grèves et de manifestations du 29 septembre, le NPA a appelé à la marche unitaire « contre la vie chère et l'inaction climatique » organisée par diverses organisations de gauche, à Paris, le dimanche 16 octobre.

Mais tout le monde voit bien qu'il faudra plus que deux journées d'action pour gagner. On ne coupera pas à la nécessité de construire un mouvement profond, par en bas, fait de manifestations, de grèves, d'occupations d'entreprises et de lieux publics, pour défendre et imposer nos revendications. Mais pour cela, nous avons besoin d'un véritable « plan de bataille » pour avancer vers un mouvement d'ensemble, seul à même de faire plier patronat et gouvernement.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook

SOLIDARITÉ AVEC LA RÉVOLTE EN IRAN

En Iran est survenue une mobilisation historique contre le régime ultra réactionnaire des mollahs, par manifestations, occupations, actions de rue, grèves. Ce soulèvement fait suite à la mort, en détention de Mahsa Amini, jeune kurde de 22 ans, trois jours après son arrestation, à la sortie du métro, par la police des mœurs pour " port de vêtements inappropriés" un voile pas assez couvrant.

La révolte est profonde, la colère est là, les slogans appelant à la chute du régime, contre l'oppression de l'état, sont très présents. Les jeunes femmes occupent l'espace public sans voiles. Les étudiantes, les lycéennes prennent la rue, bien entendu soutenu par leur compagnon, leur frère, leurs parents.

Le climat est insurrectionnel dans certaines villes. Au 6 octobre, plus de 150 personnes ont été assassiné par la police ou les paramilitaires.

Le mouvement ouvrier dans le monde entier et ici doit être solidaire des populations iraniennes notamment des femmes qui jouent un rôle moteur dans la lutte. Dans le sud iranien, les travailleurs de la pétrochimie en grève rejoignent la révolte populaire. La répression contre les kurdes dans le nord de l'Iran est très violente, la police tire à balles réelles.

LES TRAVAILLEURS DE PSA DONNENT L'EXEMPLE : "400 EUROS POUR TOUS" !!!

Depuis plusieurs semaines, des débrayages ont lieu sur les sites de PSA pour 400 € d'augmentations pour tous et une prime de 6000 € !

Plus de 5 000 salarié(e)s de PSA ont débrayé mercredi 28 septembre pour revendiquer des vraies augmentations de salaires.

Le 6 octobre ce sont des centaines de salariés qui ont débrayé dans chaque usine de PSA Mulhouse et Sochaux.

C'est la plus grande vague de débrayage à PSA depuis 33 ans, depuis la grande grève de 1989 à Sochaux, mais à l'époque, elle ne s'était pas étendue à tout le groupe PSA

De quoi nous donner des idées à tou(te)s pour arracher ces augmentations de salaires de plus en plus vitales.

IL N'Y A PAS D'ÉTRANGER SUR CETTE TERRE

Les migrations ont toujours existé, que ce soit pour échapper aux guerres, aux dictatures, à la pauvreté, aux désastres écologiques... il n'y a rien de plus normal que de vouloir vivre à l'abri des bombes ou de la misère.

Devant la montée des nationalismes, du racisme et des fascistes qui s'étendent sur l'Europe et le Monde, la journée internationale des Migrant(e)s du 18 décembre prend une importance cruciale.

Des centaines d'associations, de syndicats, des Collectifs de Sans-papiers et Migrants ont déjà signé l'appel de la Marche des Solidarités pour manifester ce jour-là et à affirmer leur foi en l'avenir : « **D'où que l'on vienne, où que l'on soit né-e, notre pays existe. Il s'appelle « Solidarité » proclament-ils.**

Le comité de Vigilance du Pays de Montbéliard rejoint cet appel et pour préparer cette initiative du 18 décembre vous invite à une :

**Réunion débat le 18 novembre à 19 h
Avec Denis GODARD,
Coorganisateur de la Marche des
Solidarités
Salle Mandela à GRAND-CHARMONT**



APRÈS LE 16, APRÈS LE 18, ON CONTINUE !

Les travailleurs des raffineries ont raison, la réquisition est illégitime, c'est une nouvelle atteinte au droit de grève.

Après le 16, avec plusieurs dizaines de milliers de manifestantes et manifestants à Paris (50 000), après la grève interprofessionnelle du 18 il faut continuer sans relâche pour aller vers la perspective d'une grève générale reconductible pour de véritables augmentations de salaires (300 € pour toutes et tous) et pour le retour à 60 ans de la retraite à taux plein et 55 ans pour les travaux pénibles.

Le NPA se bat pour l'unité des forces du mouvement ouvrier, syndicats, associations et partis politiques.

Discutons de comment nous regrouper et lutter pour dégager Macron, toute sa clique et son monde capitaliste qui détruit la planète et la biodiversité.

**Tract Stellantis Sochaux 19 10 2022 IPNS
Ne pas jeter sur la voie publique**